

qui luy étoit venue de se donner toutafait à Dieu, et il ne l'en dissuada pas. Le desert de la Silve-benîte avoit plû ou à sa devotion, ou à sa mélancholie : il y appella des Religieux de l'Ordre des Chartreux, et leur y fit bâtir vn Couvent. L'Empereur fournit abondamment tout ce qui étoit nécessaire pour la construction de la Maison, et pour l'entretenement des Religieux Le Domaine Royal y fut employé, et augmenta celuy de IESVS-CHRIST. Le Pape Alexandre approuva cette fondation et adjoûta à la liberalité de l'Empereur. La villed'Ars, assise sur le bord du Lac de Paladru, n'avoit pas été favorable à la naissance de ce Monastère, et avoit témoigné peu de respect à ses Religieux. Son mépris parut vn Sacrilège aux yeux des gens de bien. Comme les volontés n'étoient pas toutes vnies dans un même interest, on imputa à ses Habitans le crime d'être ennemis du S. Siège, l'étant de cet Ordre qui avoit tant de zele pour luy. Ils furent attaquez, et forcez dans leur Ville : elle fut sacagée et ruinée : l'Eglise même n'en resta pas debout. Tout y perit, et ces mal-heureux ayant été exterminiez, leurs fonds n'eurent plus de possesseurs. Le zele inconsidéré est souvent cruel à luy-même, et l'est presque toujourns à autruy. Terric demanda à Alexandre pour cette maison, qui étoit l'œuvre de ses soins, le Territoire de cette Ville renversée, et l'obtint facilement. On croyoit dans ces desordres, qui confondoient les droits des puissances, que le Pape pouvoit tout ce qu'il vouloit ; que son autorité estoit sans bornes ; et que recevoir de ses mains estoit vn titre qui ne pouvoit souffrir de contestation, qu'entre les heretiques. Ce sentiment vniversel parmy les Ordres religieux fut le fondement du droit du Pape, ou, pour mieux dire, fut tout ce qu'il eut de droit à disposer de ce Territoire, qui, comme vn bien vacant estoit devenu Domanial. Neanmoins, il falut que quelques années après Robert Archevêque de Vienne, et Humbert III Comte de Savoye, favorisassent de leur autorité cette donation. Ils donnerent chacun de son chef à la Chartreuse de la Silve-benîte le lieu d'Ars, comme s'il ne